

Poème de Gratitude,

psychographié par Divaldo Franco

Merci beaucoup Seigneur.

Merci pour tout ce que vous m'avez donné. Merci pour ce que vous me donnez.

Merci pour le pain, pour la vie, pour l'air, pour la paix.

Un grand merci pour la beauté vue par mes yeux sur l'hôtel de la nature. Mes yeux qui regardent le ciel, la terre et la mer ; qui accompagnent l'oiseau léger qui vole doucement dans le ciel indigo et s'arrête sur la verte terre parsemée de fleurs de mille nuances.

Merci beaucoup Seigneur parce que je peux voir mon amour.

Mais avant de voir, je peux percevoir la direction des aveugles dans l'obscurité, qui trébuchent dans la foule, qui pleurent dans la solitude. Je prie pour eux et vous demande de la miséricorde, parce que je sais qu'après ce labeur dans l'au-delà, ils pourront voir également.

Merci beaucoup Seigneur, pour les oreilles que Dieu m'a données. Mes oreilles qui entendent le crépitement de la pluie sur le porche, la mélodie du vent sur les branches de l'orme, les larmes versées par les yeux du monde entier. Mes oreilles qui entendent la musique du peuple qui chante et descend de la colline, la mélodie des immortels qu'on n'écoute qu'une fois mais que l'on n'oublie jamais.

La voix mélodieuse, harmonieuse et mélancolique du cow-boy et la douleur qui gémit et pleure dans le cœur de tout le monde. Pour ma joie d'entendre, pour les sourds, je prie, parce que je sais qu'après cette douleur dans votre Royaume de l'Amour, ils entendront à nouveau.

Merci pour ma voix, mais aussi pour la voix. La voix qui chante, qui aime, enseigne, qui nous apprend à lire et à écrire, qui fredonne une chanson et prononce votre nom avec une vive émotion.

Avant, pour ma mélodie, je veux prier pour ceux qui souffrent d'aphasie. Ils ne chantent pas dans la nuit, ils ne parlent pas durant la journée. Je prie pour eux, parce que je sais qu'après cette épreuve dans leur nouvelle vie, ils chanteront.

Merci Seigneur pour mes mains. Mais aussi pour les mains qui labourent, qui sèment, qui donnent la vie. Les mains de tendresse, qui libèrent de l'amertume. Les mains qui serrent d'autres mains, avec la charité, la solidarité. Les mains des adieux qui sont blessés, qui sèchent les larmes et les douleurs subies. Merci pour les mains des symphonies, des poésies, de la chirurgie, de la psychographie. Les mains qui servent la vieillesse, la douleur, le manque d'amour ; pour les mains qui enlacent le corps d'un enfant étranger sans crainte.

Et mes pieds, qui me font marcher sans me plaindre. Merci Seigneur parce que je peux me déplacer.

Avant, pour mon corps parfait, je veux prier, parce que je vois sur terre les boiteux, les amputés, les déphasés, les paralysés qui ne peuvent pas se déplacer. Je prie pour eux, parce que je sais, qu'après cette expiation, dans une autre réincarnation, ils danseront aussi.

Je vous remercie finalement pour ma maison. Il est si merveilleux d'avoir une maison. Peu importe si cette maison est une maison de Maître, si c'est un bidonville, un taudis, un nid, un lit de douleur, un bungalow, une caravane, ou quoique ce soit ; dès qu'à l'intérieur il y a la figuration de l'amour d'une mère ou d'un père ; d'une épouse ou d'un mari ; d'un fils ou d'un frère ; la présence d'un ami ; la compagnie d'un chien ; quelqu'un pour nous donner la main.

Mais même s'il n'y a personne qui m'aime ou s'il n'y a pas un toit pour m'abriter ou un lit pour me coucher, je ne me plaindrais pas ; au contraire, je vous dirais : « merci Seigneur, parce que je suis né. Merci, parce que je crois en vous. Pour votre amour, je vous remercie. »